

Dans le lexique d'entreprise, le choix des mots est lourd de sens. Tout est fait pour distiller un climat de catastrophe, pour orienter nos pensées. Petit extrait du dico-**destruction** postal :

Aggravation : ce sont les boîtes aux lettres supplémentaires sur une tournée. L'idée que ce serait « grave », « aggravant » d'avoir du boulot en plus. Bizarre pour une entreprise ..?

Cible : c'est le nombre de positions de travail maximum que doit compter un établissement après une réorg'. En gros, faut dégommer du monde... Cela donne l'amère impression d'être aux tirs aux pigeons, dans l'œil du viseur...



Co-construction : en langage postal, ça veut dire construire avec les agents et leurs syndicats les réorganisations des services. Pour un(e) postière-er de bon sens, ça veut dire nous inciter à se rendre complice des suppressions d'emplois pour mieux les accepter... A Sudptt, tout ce qui est « groupe de travail », on s'en méfie...

TOUT LE MONDE
EST LÀ POUR S'EXPRIMER,
MAIS SI CHACUN SE TAIT
ÇA IRA PLUS
VITE !!!

Collaborateur : Quand c'était Sarko qui disait ça de Fillon, c'était mal vu...

Diagnostic : on se croirait chez le médecin... Mais les tournées ne sont pas malades, ce sont les organisations du travail productivistes qui altèrent la santé !

Masse salariale et dette sociale : c'est comme ça que La Poste parle de nos salaires et de nos RC. Ras le bol d'être pris pour une charge, un coût... Une belle façon de déshumaniser le personnel... Tiens 'humain', ce n'est pas un mot qu'on voit souvent à La Poste...

Il y en aurait plein d'autres. Ne tombons pas dans le panneau de ce lavage de cervelle à 60°. On vaut mieux que ça. Albert Camus disait : « *mal nommer les choses, c'est ajouter aux malheurs du monde* ». Pas mieux...

Optimisation :

Normalement, ça veut dire donner le meilleur rendement possible. Ce qui sous entend qu'on ne donnerait déjà pas le meilleur (p'tête parce qu'on ne tire pas assez sur nos tendons usés...). A La Poste, faut rajouter le fait qu'on doit donner le meilleur rendement, **mais avec moins de personnel...**



Partage : Quelle belle notion... Partager un bon repas, un bon moment. Voire partager le travail, les richesses? Et bien à la Poste, c'est les tournées qu'il faut se partager les jours de sécabilité ou encore les « diagnostics » qu'il faudrait partager (on n'a pas envie de partager les maladies des financiers). La Poste parle de « confiance partagée » dans ses slogans. Sudptt le répète à nos dirigeants ; **la confiance, ça ne se partage pas, ça se donne**. Ben pour l'instant, on se la garde !

Ressources disponibles : A l'Enseigne, lorsqu'on se fait sucrer sa position de travail, on bascule dans la ressource disponible. En fait ça veut dire qu'on devient en sureffectif et qu'on est déplaçable n'importe où !

Veille sociale : ça c'est le nom que porte, notamment, l'écoute et la notification des prises

de paroles des militants Sudptt dans nos bureaux. Il faut « veiller », surveiller que ça ne déborde pas. Et gare à l'impertinence. **Mais ne vous inquiétez pas, on restera virulents !**

